

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(13\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Fustier, 20 février 1873](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Fustier, 20 février 1873

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[20 février 1873](#)

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Fustier](#)

Lieu de destinationLe Presly (Cher)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin remercie Fustier de sa proposition de lui communiquer des informations sur Deplanque.

NotesLa lettre est signée : « Godin | Député de l'Aisne | 28, rue des Réservoirs | à Versailles »

Mots-clés

[Compliments](#), [Information](#)

Personnes citées[Deplanque \[monsieur\]](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (13)

Collation1 p. (100r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et

métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023


Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 19 février 99

Monsieur Vidouret,

Notre pensée est juste, les
annonces qui ont attiré
votre attention concernant
mon établissement de Gaise.

Je n'ai qu'un vague souve-
nir des conversations que
nous avons eues au sujet
des magasins de cet établis-
sement, mais si vous êtes
désireux d'en venir causer de
proche avec moi, vous
pourez me trouver demain lundi,
et Vendredi de 9h. $\frac{1}{2}$ à 11 heures du
matin 28 rue des réservoirs à
Versailles.

Agrez, je vous prie, Monsieur,
mes parfaites civilités. 
Louis de Lamoignon